

Poses badines et gestuelle théâtrale

Autor(en): **Schnyder, Caroline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **26 (2014)**

Heft 100

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Poses badines et gestuelle théâtrale

A côté de la famille, les amis sont les principaux sujets des photos privées. Sur ces clichés, l'amitié s'exprime souvent au travers de la proximité physique. *Par Caroline Schnyder*

On dirait qu'elles posent pour un magazine de mode: deux jeunes femmes, vêtues de robes sans manches, coiffées à la garçonne, le visage tourné vers le soleil. La plus grande a passé son bras autour des épaules de son amie, qui s'appuie contre elle. Un sourire laisse transparaitre une envie de mise en scène, celle de poser à deux. La photo date de 1934. Elle a probablement été prise avec un retardateur et provient de l'album de Doris Keiser-Zanolari. La scène s'est déroulée dans un pensionnat, à Lausanne, où elle passait alors son année en Suisse romande. Pour Nora Mathys, cette image est typique des photos d'amis de la première moitié du XXe siècle.

Cette historienne a consacré sa thèse de doctorat à la représentation de l'amitié dans la photographie privée. A cet effet, elle a dépouillé 168 albums photo d'hommes et 65 albums photo de femmes, déposés dans les fonds photographiques du Musée national suisse, mais aussi des photos isolées, ainsi que des guides et des revues de photographie. La période étudiée couvre la première moitié du XXe siècle: l'appareil photo portable n'était alors à la portée de la bourse que des classes supérieures, et on pouvait l'utiliser dès que la lumière s'avérait suffisante. Les résultats de son travail sont à découvrir dans un magnifique ouvrage intitulé «Fotofreundschaften» [Amitiés photographiques], dont la composition et le graphisme rappellent un album photo.

Hygiène corporelle masculine

Nora Mathys a numérisé et classé chaque image dans une banque de données. Sa recherche aurait été pratiquement impossible il y a dix ans, dit-elle. Son approche des images est sérieuse. Car c'est dans la masse que se dégagent les conventions: les clichés montrant des hommes absorbés par leur hygiène corporelle sont très fré-

quents, par exemple, alors qu'il n'y a pas de photo montrant des femmes dans la même situation. La masse permet aussi de mettre en évidence les adaptations et les modifications du langage visuel. Ainsi, le geste banal de poser en passant le bras autour des épaules d'un ami est apparu d'abord dans la photographie privée, alors que ce motif est absent dans la photographie de studio ou en peinture.

Les principaux personnages de cette recherche sont des femmes et des hommes âgés de 18 à 40 ans, issus de la bourgeoisie des villes suisses. Les photos mettent donc en valeur des thématiques et des périodes de vie, que l'on approchait jusqu'ici presque uniquement par le biais de sources écrites. Pour l'année en Suisse romande, par exemple, au cours de laquelle les jeunes Alémaniques étaient censées apprendre à devenir des mères disciplinées, les photos montrent que les pensionnaires tentaient d'échapper aux rôles qu'on leur destinait.

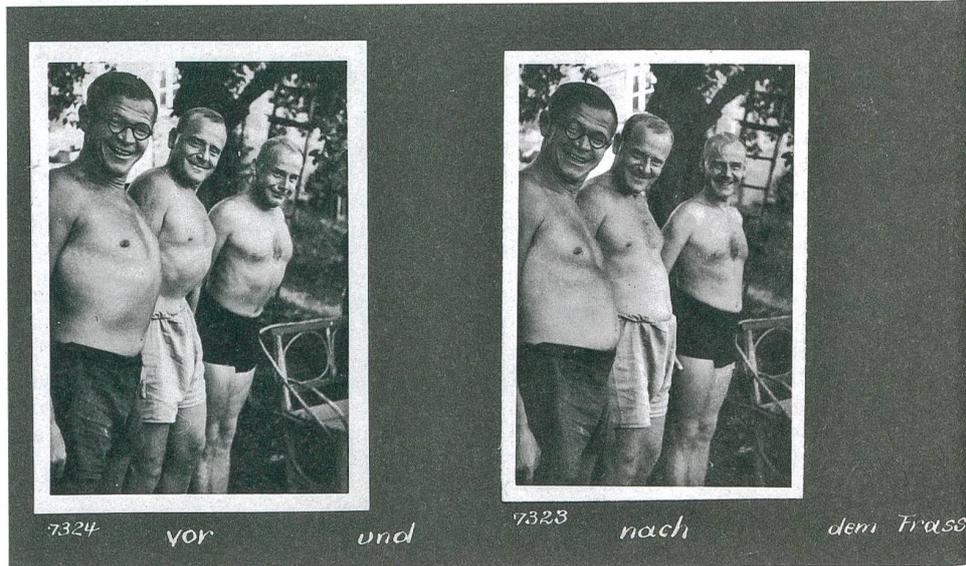
Mais à quoi les amitiés sont-elles visibles? Souvent, seul l'album permet de déterminer si les photos mettent en scène des amis, explique Nora Mathys. Par exemple, lorsqu'une personne y apparaît fréquemment, dans différents contextes. Dans la photographie privée, l'amitié se traduit souvent par une proximité physique, empreinte de détente. Le naturel se

mue en idéal. Chez les femmes, le contact réciproque reste un moyen important pour représenter l'intimité. Chez les hommes, il est plus rare, ou souvent unilatéral.

Créativité partagée

L'exubérance au moment de la prise de vue, que l'on devine aussi dans la photo des deux femmes sur le balcon, est essentielle dans les photos d'amis, explique encore Nora Mathys. Sur de nombreuses images, on retrouve des poses badines et une gestuelle théâtrale. De tels clichés relativisent la fonction de souvenir, que l'on attribue de manière trop stéréotypée à la photographie privée. Les amis ne se photographient pas seulement pour se rappeler des moments vécus en commun, mais pour l'acte de photographier, pour la théâtralité ou la créativité partagée d'un moment joyeux. Selon Nora Mathys, se photographier entre amis, c'est donc aussi s'assurer de l'amitié et de la présence des autres.

Nora Mathys: *Fotofreundschaften. Visualisierungen von Nähe und Gemeinschaft in privaten Fotoalben aus der Schweiz 1900-1950*. Ed. Hier + Jetzt, Baden, 2013, 328 p.



Ventre rentré, ventre relâché, des amis prennent la pose devant l'objectif (première moitié du XXe siècle). Photo: Musée national suisse, LM-10196993-96